Le beau son fait la bonne musique.

« Il y a deux espèces de musique, la bonne et la mauvaise. Et puis il y a la musique d’Ambroise Thomas », a dit [Emmanuel Chabrier](https://fr.wikipedia.org/wiki/Emmanuel_Chabrier) (1841-1894)

Qui cultivait l'humour à la vielle comme en musique. Cela ne nous dit toujours rien de ce qui distingue la bonne musique de celle qui l'est moins. Chacun ayant ses critères et la réponse à la question posée en devient éminemment subjective. J'en ai retenu un qui rapproche l'art musical de l'art culinaire une connexion pas si improbable qu'il y paraisse.

Tout bien pesé, je ne connais pas d'art plus proche de la musique que l'art culinaire. Bon nombre de points sont communs parmi lesquels j'en retiendrai deux :

La musique est assurément le produit culturel le plus consommé et cela peut aller chez certains jusqu'à la boulimie. La jeune génération accorde malheureusement aussi peu d'attention à la qualité de ce qu'elle écoute que de ce qu'elle ingurgite. Le fast-food a remplacé le plat mijoté et la malbouffe guette à tous les étages.

La gastronomie ne se conçoit qu'au restaurant trois étoiles.

Pourtant les apprentis-cuisiniers sont vite récompensés toutes les fois qu'ils cuisinent des produits frais et sains. Les plus grands chefs prétendent même qu'on peut rater une recette difficile mais que si les ingrédients sont de qualité, le résultat ne saurait être mauvais sauf peut-être sabotage caractérisé. Il n'en va pas autrement en musique : les problèmes sont similaires tout comme les solutions.

Luth : Weiss

Théorbe : Hopkinson Smith

Clavecin : Blandine Verlet, Ursula Duetscheler, Brigitte Tramier

Madrigal : Barbara Strozzi (Capella Mediterranea)

Chanson : Poème harmonique (Claire Lefiliâtre & Le Poème harmonique)

Psaltérion : Ciaccona (Pluhar)

Cantigas de Santa Maria : Esther Lamandier

Rolf lieslevand